CRITIQUE, CD événement. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima, 1991)

Enregistré en 1991, le présent programme s'impose par sa grande justesse émotionnelle et un jeu libre, brillant, d'une indiscutable exigence dramatique. Pierre Réach aborde alors un compositeur joué depuis ses premiers concerts ; familier d'Alkan, le pianiste sait en exprimer le très large éventail sensible, surtout l'ardente quête intime, toute entière fixée sur un idéal dont la hauteur le rapproche de Beethoven et de Liszt.

C'est d'abord, **la « grande Sonate » opus 33**, dite « ***les 4 âges***

de la vie », vision ample et souvent crépitante d'une vie terrestre. Pierre Réach réalise les 4 mouvements avec une puissance et un feu impressionnant. « **20 ans** » : le pianiste déploie alors un feu joyeux, une énergie impérieuse, une ivresse déterminée et conquérante dans l'esprit de Beethoven ; Pierre Réach ajoute aussi dans le séquençage, une facétie rossinienne qui pétille et explose, libre et jaillissante.



« **30 ans** » fait gravir des cimes inédites, dans une puissance et une gravité nouvelles – dès le début, l'auditeur est saisi par l'ampleur et la vivacité faustéenne, alla Liszt, comme l'indique clairement le sous titre (« assez vite, quasi Faust »), brio échevelé et clarté structurelle qui contrastent avec des vagues d'une douceur profonde et tendre, tel le jaillissement d'une nouvelle intériorité ; le pianiste habité par son sujet fait crépiter l'instrument, faisant vibrer avec largeur ses graves fantastiques et terrifiques ; il en affûte le relief dramatique, l'ampleur et le délire théatral, aiguise une virtuosité aux accents mystiques, orientée vers les cimes éternelles (édification vertigineuse de sa fugue finale qui approche dans plusieurs séquences, le Liszt fougueux et mystique de la Sonate en si mineur, elle aussi clairement inspiré par la trajectoire de Faust).

« **40 ans** » exprime le sentiment plus maîtrisé d'un équilibre intérieur, une plénitude, qui est recul et sérénité en liaison idéale avec l'intitulé de ce 3è mouvement : « lentement, l'heureux ménage », construit comme un tableau apaisé et d'un souverain équilibre schubertien. Le pianiste y ajoute élément

spécifique de son interprétation le sentiment de reconnaissance, une aptitude intime à l'émerveillement.

« **50 ans** » fait entendre une intériorité plus critique, âpre, inquiète avec des éclairs qui déchirent et trouent l'espace sonore, indice d'une fatalité noire, inéluctable, tragique en lien là encore, avec le sous-titre de ce dernier mouvement – épisode (« extrêmement lentement / Prométhée enchaîné ») – Pierre Réach rebondit surtout, essentiellement sur la vivacité expressive voire expressionniste de la partition, sans pour autant respecter à la lettre l'indication « très lentement » ; la séquence avance sans ciller dans des eaux plus profondes, opaques, incertaines et de plus en graves… le jeu tout aussi brillant et détaillé, se fait de plus en plus inquiet, délivrant comme un dédoublement secret, fureur et abandon, son dernier accord, résonnant comme une question sans réponse.



Enchaîné et très contrasté, le premier mouvement de **la SONATINE opus 61**, qui n'a rien en réalité de secondaire ni de confidentiel, distille un vrai jaillissement léger, aérien dans l'esprit de Puck, mais avec cette énergie décuplée, beethovénienne qui semble croiser l'agilité, intrépide de Mendelssohn, sa grâce éthérée… (« allegro vivace »).
Du second mouvement, Pierre réach exprime la rêverie, jouée droite ; le « Scherzo minuetto / leggeremente » met en avant une volubilité continue, dans l'esprit d'une course enivrée, à peine interrompue par une trop courte et brève, rêverie. Impétueux dans ses délires dramatiques, foisonnant et même fulgurant dans ses sautes rythmiques et de tempi, le dernier mouvement (« Finale : tempo giusto »), crépite et bouillonne sous des doigts d'une volubilité conquérante au souffle et à la volonté démiurgique. Pierre Réach y mène la forge pianistique jusqu'à son ultime ébullition.



En soignant clarté sonore, précision rythmique, équilibre polyphonique, Pierre Réach convainc d'un bout à l'autre, qu'il s'agisse des « Quatre Âges de la vie » et de « la Sonatine » opus 61 ; jouant avec puissance mais finesse sur les contrastes, le feu voire le bouillonnement dramatique d'un Alkan qui a la carrure de Liszt et la pensée de Beethoven, ce programme s'impose superlatif, délivrant un Alkan d'une invention captivante, d'une puissance complexe, continument stimulante.

CRITIQUE, CD événement. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima, 1991) – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2025

LIRE aussi **notre annonce du CD événement. ALKAN** : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-alkan-grande-sonate-opus-33-quatre-ages-de-la-vie-sonatine-opus-61-pierre-reach-piano-1-cd-anima/

Alkan, grand architecte et grand magicien de la forme,

transporte, saisit, enivre littéralement par son geste virtuose et… intensément mystique. Dans le sillon tracé par l'impétueux et conquérant Beethoven, animé par la flamme Lisztéenne, aussi inspiré, visionnaire, prophétique qu'un Scriabine à venir, Charles Valentin ALKAN (1813 – 1888) transcende la matière pianistique pour distiller l'essence pure, volatile, celle qui au-delà de la complexité pourtant ahurissante de la technique et des combinaisons sonores, exprime un idéal spirituel.

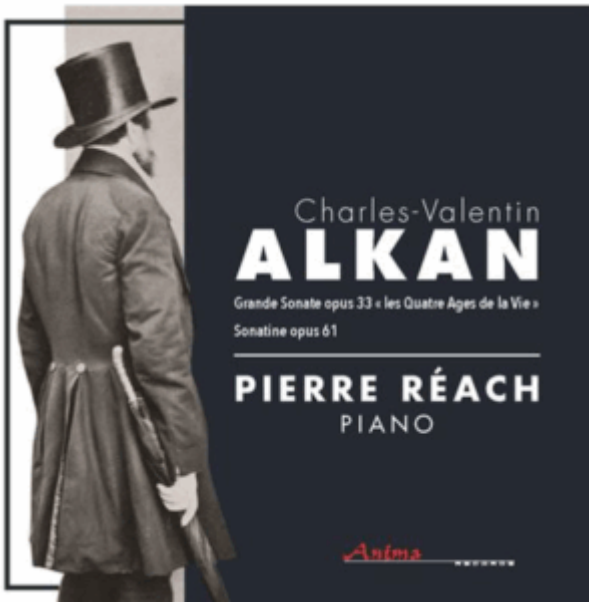
entretien

ENTRETIEN avec PIERRE RÉACH à propos de la réédition de son album événement dédié à **ALKAN** (*Grande Sonate » les Quatre âges de la vie « / la Sonatine* opus 61) : à venir

_____

ENTRETIEN avec le pianiste Pierre RÉACH à propos de la réédition de son cd Alkan,

coup de cœur de la Rédaction



Après une intégrale des *Sonates* de Beethoven particulièrement inspirée et convaincante, Pierre Réach fait reparaître à l'automne 2025, un enregistrement qui remonte à … 1991 ; déjà idéalement abouti, aussi habité et investi que ses Beethoven récents, et ici dédié à la puissance si personnelle de Charles Valentin Alkan (1813 – 1888) dont l'interprète éclaire vertiges mystiques et audaces formelles. Il y a plus de 30 ans déjà, Pierre Réach affirmait dans la Sonate majeure « *Les Quatre Âges de la vie* », une compréhension impressionnante des cimes édifiées par Alkan, désigné comme le « Berlioz du piano », ses percées virtuoses délirantes, ses audaces et écarts entre facétie,rêverie, élans hautement spirituels. Mais le pianiste sait

dévoiler tout ce qu’a de personnel, de poétique et de personnel, un Alkan prophétique qui a trouvé sa voie propre entre Beethoven justement et Liszt. D’autant que l’écriture du romantique français résonne de façon particulière dans sa vie personnelle…

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi d’enregistrer cet album ? Comment s’inscrit-il à ce moment de votre travail artistique ? En particulier vis à vis de vos enregistrements dédiés à Beethoven et à Liszt ?



PIERRE RÉACH : Je tiens à préciser que cet album a été enregistré pour la firme Vogue en 1991 et lorsqu’il m’a été proposé de le refaire paraître chez le même label que « mes » Beethoven, j’étais comblé de joie car mon intérêt pour l’oeuvre pianistique de Charles Valentin Morhange dit ALKAN est toujours aussi présent. D’autre part, c’est une manière particulière de faire « patienter » mon public avant le dernier coffret de l’intégrale des Sonates de Beethoven qui devrait paraitre début 2026. Alkan citait Beethoven dans sa présentation de sa Grande sonate opus 33 comme un exemple à suivre non seulement dans le

travail mais aussi dans la vie et tout cela me paraît naturel et logique. Et Alkan a souvent des élans dramatiques beethovéniens (cf. « Prométhée enchaîné », quatrième « âge » de la Sonate).

CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous choisi chaque pièce ? En quoi sont-elles représentatives de leur auteur ?

PIERRE RÉACH : J'avais commencé par la Grande sonate « Les Quatre Âges » que je jouais souvent en concert lorsque j'étais jeune, d'ailleurs en couple avec la transcription par Liszt de la Symphonie Fantastique de Berlioz. On avait appelé Alkan « le Berlioz du piano », et puis j'ai voulu jouer cette sonatine opus 61 plus tardive qui n'a rien d'une sonatine, mais reste d'une difficulté redoutable. Chez Alkan, il y a tout : la virtuosité omniprésente y est un élément poétique, elle fait partie du drame, elle s'inscrit dans la vision du « spectacle » lisztien. Mais que de tendresse aussi (thème de Marguerite dans le Quasi Faust de la sonate ou 3e mouvement de la sonatine). Ce sont des oeuvres narratives, elles racontent tout, avec violence comme
avec intimité, comme si elles nous prenaient à chaque
seconde à témoin. C'est cela le vrai romantisme.

CLASSIQUENEWS : Comment s'est déroulé l'enregistrement pour ce programme ? Une anecdote, un souvenir qui concentre l'ambiance, l'esprit de cette réalisation ?

PIERRE RÉACH : Oh là là, il y en a des souvenirs car Alkan a été l'accompagnateur musical de toute ma jeunesse. Je voudrais citer ici une anecdote qui est restée très vivante dans mon coeur : en 1992, la grande musicologue Brigitte François-Sappey m'invite à donner un concert avec la Sonate « Les Quatre Âges de la Vie » à Radio France, très exactement le 1er avril.
Malgré le grave état de santé de mon père j'accepte. Le 29 mars mon père décède des suite de son cancer et, comble d'horreur ses obsèques sont fixées au 1er avril après midi, quatre heures avant de jouer! L'enterrement a lieu, ma famille était évidemment effondrée de chagrin et je trouve la force d'aller directement du cimetière à Radio-France. Le concert se déroule « normalement » mais l'histoire n'est pas finie: Quelques jours après Brigitte me téléphone, et très émue me dit: « Pierre, votre père est mort un 29 mars, Alkan est mort un 29 mars. Votre père a été enterré un 1er avril, Alkan a été inhumé un 1er avril, et la Sonate que vous avez jouée, Alkan l'avait dédiée à son père »!
Plus qu'une coïncidence! Depuis ce moment si fort, Brigitte François-Sappey et moi-même somme restés amis et je lui dois d'ailleurs beaucoup dans ma connaissance d'Alkan, et pas seulement lui.

CLASSIQUENEWS : Quelle représentation vous faites-vous d'Alkan, de son jeu, de ses goûts… de sa personnalité, à travers les pièces abordées ?

PIERRE RÉACH : Sans doute un personnage replié sur lui même, peut-être un peu colérique, en tous cas très authentique, brillantissime dans sa musique comme dans sa pensée, et c'est sans doute cela qui le relie à Beethoven.
Chopin avait demandé à ses élèves de continuer avec Alkan après sa mort. C'est bien une des preuves de son génie.

CLASSIQUENEWS : Y a t-il des pièces / mouvements que vous appréciez particulièrement ? Pour quelles raisons ?

PIERRE RÉACH : J’aime tout de sa musique. On a forcément des préférences mais un tel génie s’exprime et se dévoile dans son oeuvre entier, je voudrais avoir le temps de continuer à le découvrir car son oeuvre pianistique est colossale.

Propos recueillis en août 2025

critique

LIRE aussi **notre CRITIQUE du CD ALKAN par Pierre Réach** : CRITIQUE, CD événement. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima, 1991)



Enregistré en 1991, le présent programme s'impose par sa grande justesse émotionnelle. C'est d'abord, la « grande Sonate » opus 33, dite « les 4 âges de la vie », vision ample et souvent crépitante d'une vie terrestre. Pierre Réach réalise les 4 mouvements avec une puissance et un feu impressionnant. « 20 ans » : le pianiste déploie alors un feu joyeux, une énergie impérieuse, une ivresse déterminée et conquérante dans l'esprit de Beethoven ; Pierre Réach ajoute aussi dans le séquençage, une facétie rossinienne qui pétille et explose, libre et jaillissante.

CRITIQUE, CD événement. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima, 1991)

annonce

LIRE aussi notre annonce du CD Alkan par Pierre Réach : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima) : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-alkan-grande-sonate-opus-33-quatre-ages-de-la-vie-sonatine-opus-61-pierre-reach-piano-1-cd-anima/

Alkan, grand architecte et grand magicien de la forme,

transporte, saisit, enivre littéralement par son geste virtuose et… intensément mystique. Dans le sillon tracé par l'impétueux et conquérant Beethoven, animé par la flamme Lisztéenne, aussi inspiré, visionnaire, prophétique qu'un Scriabine à venir, Charles Valentin ALKAN (1813 – 1888) transcende la matière pianistique pour distiller l'essence pure, volatile, celle qui au-delà de la complexité pourtant ahurissante de la technique et des combinaisons sonores, exprime un idéal spirituel.

CD événement annonce. ALKAN : Grande Sonate Opus 33 / Quatre âges de la vie / Sonatine Opus 61 – PIERRE RÉACH, piano (1 cd Anima)

CUENCA 2014 : Natalie Valentin joue Alkan (grand reportage vidéo)



VIDEO. Natalia Valentin joue Alkan. Spécialiste des interprétations sur claviers historiques, la pianiste et pianofortiste hispano vénézuélienne Natalia Valentin célèbre le centenaire de Charles Valentin Alkan (2013). Au cours d'une tournée internationale qui l'a menée du Mexique en Espagne, sans omettre l'Italie, la France, les Bahamas… ,

Natalia Valentin joue sur un piano Erard 1853, plusieurs perles pianistiques d'Alkan dont l'impressionnant Super Flumina Babylonis (1859) exigeant virtuosité technique et sensibilité suggestive. Grand reportage vidéo à l'occasion de l'une des escales de la tournée Alkan 2013-2014, à Cuenca, en avril 2014 dans le cadre du festival de Pâques : la Semana de Música religiosa de Cuenca (Castilla La Mancha, Espagne) © studio CLASSIQUENEWS.TV 2014

Natalia Valentin joue Alkan à Cuenca



Cuenca (Espagne), récital Natalia Valentin, pianoforte. Le 17 avril 2014, 12h. Temps fort du festival de musique sacré à Cuenca pendant la Semaine Sainte, le récital de la pianofortiste Natalia Valentin, ambassadrice de charme et de choc du trop oublié Alkan – né en 1813, mort en 1888-, le Scriabine français, véritable prodige au piano. 2013 a marqué à l'ombre des Verdi et Wagner, le centenaire du compositeur. Sur le pianoforte, la musicienne à la sensibilité ciselée et perlée exprime les climats délicats et raffinés d'un maître compositeur, immensément doué, dont l'extrême technicité est mise au diapason d'un mysticisme qui prolonge celui de Liszt… Sommet d'une œuvre à redécouvrir, le récital de Natalia Valentin illustre cette ferveur romantique d'un compositeur aussi illuminé et habité, voire hallucinatoire que Liszt et Scriabine. Alkan est ce " héros Balzacien ", au génie

particulièrement précoce, remportant son premier prix de piano au Conservatoire en 1824 à seulement 10 ans ! Le génie digital n'attends pas le poids des années : Alkan en est la preuve la plus éclatante.

Charles-Valentin Alkan

Alkan : le Berlioz du piano et le Liszt français



L'esprit intérieur, tenté par l'obscurité mystérieuse des sons, Alkan s'écarte très vite de sa virtuosité tapageuse des débuts (celle qu'avait épinglé son maître outre Rhin, Schumann) ; le prodige comme Liszt aime questionner les ultimes limites de la forme et de l'écriture aux confins des espaces connus et des expériences rapportées. Il laisse un corpus d'une complexité porteuse d'énigmes, permise seulement par des interprètes particulièrement chevronnés, comme en témoignent les 3 grandes études pour les deux mains (1840), puis la Grande Sonate les quatre âges (1847), ..

Tout en refusant Wagner, Alkan demeure pénétré par le style sérieux des Allemands, de Bach à Beethoven et Schumann. Fervent apôtre des pianos Erard, comme Liszt, Charles Valentin Alkan favorise la diffusion du piano à pédalier (au moment de l'Exposition Universelle de 1855), s'illustre tout autant lors des séries des Petits Concerts dans les Salons Erard à Paris, à partir de 1873 et jusqu'en 1880. Une bonne partie de sa production est teintée d'une ferveur mystique manifeste, toujours accordée au diapason d'une humeur pudique et réservée (il est chargé par le Consistoire dès 1859 de collectionner les chants religieux diffusés dans les Synagogues …).

Musicien de l'idéal, anti mondain par excellence mais virtuose partout célébré et recherché (comme professeur privé), Alkan est un virtuose et un défricheur. Il nous laisse aujourd'hui une oeuvre impressionnante à redécouvrir : ses défis pour l'interprète comme sa très haute inspiration en font l'un des génies du clavier au XIXème, aux côtés de Chopin ou de Liszt. Un interprète et un compositeur grâce auquel le mythe du piano diabolique, romantique, fantastique a pu sérieusement s'imposer dans notre imaginaire musical. Chopin, Liszt, Alkan : la trilogie pianistique romantique est ainsi rétablie.

La jeune pianofortiste d'origine vénézuélienne à laquelle nous devons un excellent album des bagatelles de Beethoven, s'engage en 2013 pour la défense des oeuvres pianistiques de Charles Valentin Alkan : outre la nécessité des mondes intérieurs, l'écriture concernée exige autant une flexibilité virtuose de la technique, un double défi relevé lors d'une tournée de concerts et récitals … Amorcée en 2013 pour le centenaire, la tournée de concerts Alkan par Natalia Valentin se poursuit ainsi au printemps 2014 à Cuenca. Les festivaliers dans le Salzbourg castillan recueilleront les bénéfices d'un programme musical qui a déjà tourné, dont l'intelligence et la sensibilité dévoile outre le feu mystique d'un immense compositeur pianiste, l'exquise compréhension de ce répertoire du dernier romantisme français par une claviériste d'une exceptionnelle maturité musicale.

Natalia Valentin, pianoforte
Cuenca, église de Santa Cruz, jeudi 17 avril 2014, 12h

Programme

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Fantasía en re menor K397



CHARLES-VALENTIN ALKAN (1813-1888)

25 Préludes dans tous les tons Majeurs et mineurs pour piano ou orgue (1847)

J’étais endormie, mais mon coeur veillait (Cantar de los cantares)

Prière du soir

Ancienne mélodie de la synagogue

Rêve d’Amour

Recueil d’Impromptus nº 1 (1848) L’Amirié

MARTÍN SÁNCHEZ-ALLÚ (1823-1858)

El Peregrino



CHARLES-VALENTIN ALKAN

Les Mois, 12 Morceaux caractéristiques, en 4 suites (1840). La Páque

Premier recueil de chats (Trente Chants) (1857) L’Offrande

Deuxième recuil de chants (Trente Chants) (1857)

Procession-Nocturne

Recueil d’Impromptus nº 1 (1848) La Foi

FELIX MENDELSSOHN (1808-1847)

Rondo Capriciosso opus 14



CHARLES-VALENTIN ALKAN

Alleluia pour piano Fa majeur (1844)

Super flumina Babylonis, paráfrasis del salmo (1859)

Frédéric Chopin (1810- 1849)

Fantasía Impromptu opus 66 en do sostenido menor.

Toutes les infos et les modalités de réservations sur le site du festival SMR Cuenca, Semana de Música religiosa de Cuenca 2014

Charles Valentin Alkan, portrait.

France Musique, le 29 novembre 2013, 16h : Alkan, portrait pour le centenaire. 2013 marque le centenaire de Verdi et de Wagner, c'est aussi celui de **Charles-Valentin Alkan**, leur strict contemporain ; c'est dire assez la place d'un oublié des livres et des encyclopédies de la musique, qui fut rien de moins que l'égal de Berlioz, Chopin et Liszt réunis ! Le texte au style châtié de cette biographie éclairante rappelle la figure et le tempérament hors normes d'un compositeur idéaliste voire spirituel (comme Liszt ou Franck avec lequel il partagea la classe d'orgue au Conservatoire sous la dictée du professeur Benoît). **Né en 1813, mort en 1888, Alkan** est ce

» héros Balzacien « , au génie particulièrement précoce, remportant son premier prix de piano au Conservatoire en 1824 à seulement 10 ans!

Alkan : le Berlioz du piano et le Liszt français



L'esprit intérieur, tenté par l'obscurité mystérieuse des sons, Alkan s'écarte très vite de sa virtuosité tapageuse des débuts (celle qu'avait épinglé son maître outre Rhin, Schumann) ; le prodige comme Liszt aime questionner les ultimes limites de la forme et de l'écriture aux confins des espaces connus et des expériences rapportées. Il laisse un corpus d'une complexité porteuse d'énigmes, permise seulement par des interprètes particulièrement chevronnés, comme en témoignent les 3 grandes études pour les deux mains (1840), puis la Grande Sonate les quatre âges (1847), …

Tout en refusant Wagner, Alkan demeure pénétré par le style sérieux des Allemands, de Bach à Beethoven et Schumann. Fervent apôtre des pianos Erard, comme Liszt, Alkan favorise la diffusion du piano à pédalier (au moment de l'Exposition Universelle de 1855), s'illustre tout autant lors des séries des Petits Concerts dans les Salons Erard à Paris, à partir de 1873 et jusqu'en 1880. Une bonne partie de sa production est teintée d'une ferveur mystique manifeste, toujours accordée au diapason d'une humeur pudique et réservée (il est chargé par le Consistoire dès 1859 de collectionner les chants religieux diffusés dans les Synagogues …).

Musicien de l'idéal, anti mondain par excellence mais virtuose partout célébré et recherché (comme professeur privé), Alkan

nous laisse aujourd'hui une oeuvre impressionnante à redécouvrir : ses défis pour l'interprète comme sa très haute inspiration en font l'un des génies du clavier au XIXème, aux côtés de Chopin ou de Liszt. Chopin, Liszt, Alkan : la trilogie pianistique romantique est ainsi rétablie. Double portrait du pianiste virtuose et du compositeur perfectionniste. Lecture incontournable.

Charles-Valentin Alkan par Brigitte François-Sappey et François Luguenot. Bleu Nuit Editeur. ISBN : 978 2 35884 023 1. 176 pages. Parution : février 2013.

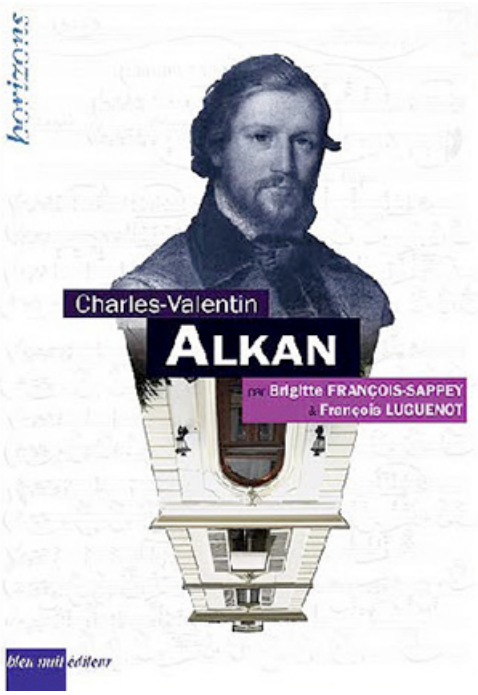
Livres. Charles Valentin Alkan (Bleu Nuit éditeur)

Livres. Charles-Valentin Alkan
Bleu Nuit Editeur

2013 marque le centenaire de Verdi et de Wagner, c'est aussi celui de Charles-Valentin Alkan, leur strict contemporain ; c'est dire assez la place d'un oublié des livres et des encyclopédies de la musique, qui fut rien de moins que l'égal de Berlioz, Chopin et Liszt réunis ! Le texte au style châtié de cette biographie éclairante rappelle la figure et le tempérament hors normes d'un compositeur idéaliste voire spirituel (comme Liszt ou Franck avec lequel il partagea la classe d'orgue au Conservatoire sous la dictée du professeur Benoît). Né en 1813, mort en 1888, Alkan est ce » héros Balzacien « , au génie particulièrement précoce, remportant son premier prix de piano au Conservatoire en 1824 à seulement 10 ans !

Charles-Valentin Alkan

Alkan : le Berlioz du piano et le Liszt français



L'esprit intérieur, tenté par l'obscurité mystérieuse des sons, Alkan s'écarte très vite de sa virtuosité tapageuse des débuts (celle qu'avait épinglé son maître outre Rhin, Schumann) ; le prodige comme Liszt aime questionner les ultimes limites de la forme et de l'écriture aux confins des espaces connus et des expériences rapportées. Il laisse un corpus d'une complexité porteuse d'énigmes, permise seulement par des interprètes particulièrement chevronnés, comme en témoignent les 3 grandes études pour les deux mains (1840), puis la Grande Sonate les quatre âges (1847), ..

Tout en refusant Wagner, Alkan demeure pénétré par le style sérieux des Allemands, de Bach à Beethoven et Schumann. Fervent apôtre des pianos Erard, comme Liszt, Alkan favorise la diffusion du piano à pédalier (au moment de l'Exposition Universelle de 1855), s'illustre tout autant lors des séries des Petits Concerts dans les Salons Erard à Paris, à partir de 1873 et jusqu'en 1880. Une bonne partie de sa production est teintée d'une ferveur mystique manifeste, toujours accordée au diapason d'une humeur pudique et réservée (il est chargé par le Consistoire dès 1859 de collectionner les chants religieux diffusés dans les Synagogues …).

Musicien de l’idéal, anti mondain par excellence mais virtuose partout célébré et recherché (comme professeur privé), Alkan nous laisse aujourd’hui une oeuvre impressionnante à redécouvrir : ses défis pour l’interprète comme sa très haute inspiration en font l’un des génies du clavier au XIXème, aux côtés de Chopin ou de Liszt. Chopin, Liszt, Alkan : la trilogie pianistique romantique est ainsi rétablie. Double portrait du pianiste virtuose et du compositeur perfectionniste. Lecture incontournable.

Charles-Valentin Alkan par Brigitte François-Sappey et François Luguenot. Bleu Nuit Editeur. ISBN : 978 2 35884 023 1. 176 pages. Parution : février 2013.

Alkan par Natalia Valentin, pianoforte. Tournée 2013

2013 marque le centenaire de Verdi et de Wagner, c’est aussi celui de **Charles-Valentin Alkan**, leur strict contemporain ; c’est dire assez la place d’un oublié de la musique, qui fut rien de moins que l’égal de Berlioz, Chopin et Liszt réunis !

Les quelques concerts et célébrations – si rares et confidentielles – de cette année 2013 rappellent la figure et le tempérament hors normes d’un compositeur idéaliste voire

spirituel (comme Liszt ou Franck avec lequel il partagea la classe d'orgue au Conservatoire sous la dictée du professeur Benoît). Né en 1813, mort en 1888, Alkan est ce " héros Balzacien ", au génie particulièrement précoce, remportant son premier prix de piano au Conservatoire en 1824 à seulement 10 ans ! Le génie digital n'attends pas le poids des années : Alkan en est la preuve la plus éclatante.

Charles-Valentin Alkan

Alkan : le Berlioz du piano et le Liszt français



L'esprit intérieur, tenté par l'obscurité mystérieuse des sons, Alkan s'écarte très vite de sa virtuosité tapageuse des débuts (celle qu'avait épinglé son maître outre Rhin, Schumann) ; le prodige comme Liszt aime questionner les ultimes limites de la forme et de l'écriture aux confins des espaces connus et des expériences rapportées. Il laisse un corpus d'une complexité porteuse d'énigmes, permise seulement par des interprètes particulièrement chevronnés, comme en témoignent les 3 grandes études pour les deux mains (1840), puis la Grande Sonate les quatre âges (1847), ..

Tout en refusant Wagner, Alkan demeure pénétré par le style sérieux des Allemands, de Bach à Beethoven et Schumann. Fervent apôtre des pianos Erard, comme Liszt, Charles Valentin Alkan favorise la diffusion du piano à pédalier (au moment de l'Exposition Universelle de 1855), s'illustre tout autant lors des séries des Petits Concerts dans les Salons Erard à Paris,

à partir de 1873 et jusqu'en 1880. Une bonne partie de sa production est teintée d'une ferveur mystique manifeste, toujours accordée au diapason d'une humeur pudique et réservée (il est chargé par le Consistoire dès 1859 de collectionner les chants religieux diffusés dans les Synagogues …).

Musicien de l'idéal, anti mondain par excellence mais virtuose partout célébré et recherché (comme professeur privé), Alkan est un virtuose et un défricheur. Il nous laisse aujourd'hui une oeuvre impressionnante à redécouvrir : ses défis pour l'interprète comme sa très haute inspiration en font l'un des génies du clavier au XIXème, aux côtés de Chopin ou de Liszt. Un interprète et un compositeur grâce auquel le mythe du piano diabolique, romantique, fantastique a pu sérieusement s'imposer dans notre imaginaire musical. Chopin, Liszt, Alkan : la trilogie pianistique romantique est ainsi rétablie.

Natalia Valentin, pianoforte

Jeune interprète d'Alkan

La jeune pianofortiste d'origine vénézuélienne Natalia Valentin s'engage en 2013 pour la défense des oeuvres pianistiques de Charles Valentin Alkan : outre la nécessité des mondes intérieurs, l'écriture concernée exige autant une flexibilité virtuose de la technique, un double défi relevé lors d'une tournée de concerts et récitals …

programme de la tournée Alkan 2013

MOZART, Wolfgang Amadeus

Fantasie en ré mineur Kv. 397

ALKAN, Charles – Valentin

25 Préludes dans tous les tons Majeurs et mineurs pour piano ou orgue (1847)

J’étais endormie, mais mon coeur veillait (Cantique des cantiques)

Prière du soir

Ancienne mélodie de la synagogue

Rêve d’Amour

Recueil d’Impromptus n° 1 (1848) L’Amitié

BEETHOVEN, Ludwig van

Sonate “Pathétique” Op. 13 en do mineur.

Grave-Allegro di molto con brio

Adagio cantabile

Rondo Allegro

ALKAN, Charles – Valentin

Les Mois, 12 Morceaux caractéristiques, en 4 suites (1840) La Pâque

Premier recueil de chants (Trente Chants) (1857) L’Offrande

Deuxième recueil de chants (Trente Chants) (1857) Procession – Nocturne

Recueil d’Impromptus n° 1 (1848) La Foi

MENDELSSOHN, Félix

Rondo Capriciosso Op.14

ALKAN, Charles – Valentin

Alleluia pour Piano Fa majeur (1844)

Super flumina Babylonis, paraphrase du psaume (1859)

CHOPIN, Frédéric

Fantasia-Impromptu Op. 66 en do# mineur

agenda

Samedi 5 Octobre 2013, 21h

Lieu: Villa Bossi, Bodio Lomnago (Varese)

Piano Erard 1889, inauguration après restauration

Via C. Bossi, 33 – 21020 Bodio Lomnago (Va)

info e prenotazioni: info@villabossi.it – +39 0332 969059

www.accademiavillabossi.it –www.villabossi.it

Prochaine tournée de Natalia Valentin : Mysticisme et spiritualité dans l'oeuvre de Charles-Valentin Alkan

Natalia Valentin (pianoforte) célèbre le bicentenaire Alkan…

En 2013, Bicentenaire oblige, la pianofortiste Natalia Valentin ressuscite l'art virtuose et introspectif, visionnaire et mystique de Charles Valentin Alkan, lui-même prodige du clavier à son époque… Prochaine tournée événement, dates à venir

À l'occasion du 200e anniversaire de la naissance de Charles Valentin Alkan, la pianofortiste Natalia Valentin a imaginé un programme intitulé « Mysticisme et Spiritualité » mêlant des œuvres du compositeur à ses contemporains: Camille Saint-Saëns, Richard Wagner, Marcel del Adalid…

Bicentenaire Alkan 2013

Alkan, mysticisme et spiritualité

Réalisé en partenariat avec la Fondation Palazzetto Bru Zane (Venise), ce programme est partie intégrante de la saison du Palazzetto et sa diffusion, du 1er juillet 2013 au 31 août 2014, bénéficiera du soutien de la Fondation.

For the 200th anniversary of Charles Valentin Alkan's birth, Natalia Valentin imagined a programme entitled « Mysticism and Spirituality » that mixes works from the composer and his contemporaneous: Camille Saint-Saëns, Richard Wagner, Marcel del Adalid.
Made in partnership with the Foundation Palazzeto Bru Zane (Venise), this programme is part of the Palazzetto's season and concerts from July 2013 to September 2014, will be supported by Foundation.

—

Programme :

Charles Valentin Alkan
(1732-1809)
Recueil d'Impromptus n° 1 (1848)
L'Amitié
La Foi

Les Mois, 12 Morceaux caractéristiques, en 4 suites (1840)
La Pâque

Alleluia pour Piano en Fa majeur (1844)

Premier recueil de chants (Trente Chants) (1857)
L'Offrande

Deuxième recueil de chants (Trente Chants) (1857)
Procession – Nocturne

Super flumina Babylonis, paraphrase du psaume (1859)

25 Préludes dans tous les tons Majeurs et mineurs pour piano ou orgue (1847)
Prière du soir, Ancienne mélodie de la synagogue
J'étais endormie, mais mon coeur veillait (Cantique des cantiques)

Camille Saint-Saëns
Cloches du soir Op. 85

Cloches de Las Palmas Op. 111 n° 4
Valse Canariote Op. 88

Marcial del Adalid
Regrets
Résignation

Richard Wagner
In das Album der Fürstin M.
Ankunft bei den schwarzen Schwänen « Arrivée aux cygnes noirs »